

frac franche-comté / julien berthier
« welcome home » du 31 janvier au
21 mars 2008, dossier pédagogique
à destination des enseignants



On pourrait prendre Julien Berthier pour quelque illuminé ou utopiste farfêlé si ses inventions fantasques, fruits d'une observation aiguë de la réalité, n'avaient pour finalité d'en révéler la dimension absurde, tragique quelquefois. Son travail est en effet tout un programme qui se compose de solutions pratiques techniquement viables ou de démonstrations cohérentes. Mais l'ensemble, sous couvert d'améliorer les choses ou d'en pousser la logique de fonctionnement, n'en constitue pas moins une critique d'autant plus efficace que l'artiste emprunte à l'humour et à l'ironie.

L'exposition que lui consacre le Frac Franche-Comté privilégie des solutions imaginées par Julien Berthier pour « améliorer » ou « résoudre » des problèmes d'ordre social ou économique : ainsi la maquette d'une horloge permettant à un individu de calculer « en temps réel les heures de travail accumulées avant la retraite ». Quatre cadrans y indiquent respectivement : 1 minute divisée en 60 secondes ; 1 semaine divisée en 35 heures ; 1 trimestre divisé en 13 semaines ; 40 années divisées en 160 trimestres. Inutile de préciser que cette horloge d'une vie de travail, objet pratique et de torture à la fois, ne conserve sa fonctionnalité que si la réglementation concernant l'organisation du temps de travail ne subit pas de modification. Si tel était le cas, l'horloge deviendrait alors, comme le précise ironiquement l'artiste, « le témoin d'un mécanisme social révolu ».

Silent sentinels, conçue en 2005, est une fausse bonne idée visant à résoudre les problèmes des banlieues en transformant en porteurs de lampadaire nos jeunes « désœuvrés ». L'artiste proposait ainsi aux collectivités la solution inédite permettant de faire rentrer les jeunes dans un « Cercle Vertueux » tout en devenant

un mobilier urbain relativement économique. Autant dire que cette pièce, conçue avant que n'éclatent les affrontements dans les quartiers, dénonçait déjà sur un mode grinçant la situation des banlieues et les tentatives cyniques de mécanisation de l'homme.

Restore Hope, 2001-2008, est une « œuvre de bienfaisance » destinée à secourir les ordinateurs de la Silicon Valley. L'artiste raconte la genèse de cette proposition en ces termes : « janvier 2001 : des coupures d'électricité paralysent l'un des états les plus riches du monde : la Californie... C'est le début du projet *Restore Hope* : fabriquer une rallonge permettant d'alimenter de chez moi l'un des ordinateurs de la Silicon Valley... (Sa) longueur totale, si l'on prend en considération un coefficient de dénivellation de 1.6, est estimée à 19 200 km. Un dessin de Julien Berthier représente un personnage installé au volant d'une voiture de marque Triumph elle-même portée par une dizaine de personnes rapidement silhouettées. Le cortège est suivi d'un personnage, d'un éléphant et d'une machine à laver. Des flèches indiquent que cette procession incongrue se dirige vers la ville natale du héros. Le titre achève de donner le ton : *le retour, Porté en Triumph*. Ce dessin ne peut en aucune manière être la retranscription d'un rêve prémonitoire de l'artiste car si Julien Berthier est bien né à Besançon, le Frac Franche-Comté ne dispose pas en revanche de machine à laver. Mais peu importe, l'exposition que lui consacre le Frac au Pavé Dans La Mare s'intitulera de toute façon *Welcome Home*.

Sylvie Zavatta
Directrice du Frac Franche-Comté

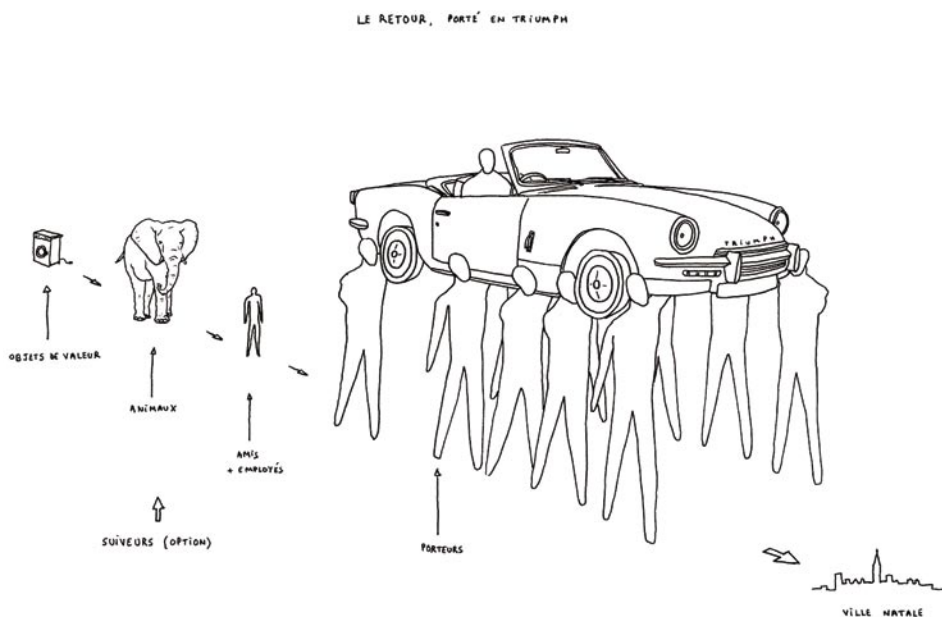
Julien Berthier imagine des machines et des situations souvent absurdes qu'il couche d'abord sur le papier et qu'il réalise ensuite. Ce n'est pourtant pas l'absurdité en tant que telle qu'il vise mais la tentative singulière d'une amélioration du monde. En effet, ses œuvres apportent une réflexion sociale grâce aux rapports entre objets et personnes qu'elles génèrent – on pense à des œuvres telles que *Silent Sentinels* (2005), *Take a Chance on Me* (2006) ou encore *One of Them* (2006).

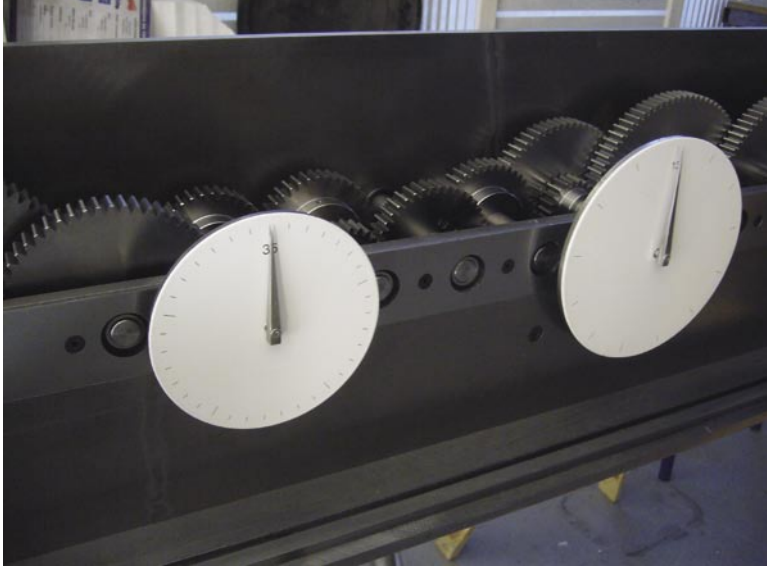
Le contexte privilégié de ces expériences particulières est celui de l'espace public: ses œuvres sont souvent mobiles et déplacent le sens de leur environnement immédiat. La réalité, prise comme point de départ et agrémentée de ses constructions, se trouve perturbée, modifiée à son contact. Ainsi la *Para Site* (2004) est un «véhicule totalement dépendant qui possède deux modes de propulsion fondés sur la négociation: une rallonge à brancher dans la rue (commerçants, voisins etc.) ou des ventouses à fixer sur d'autres voitures pour se laisser tracter». Déplacement physique dans l'espace public et déplacement sémantique de la fonction

de l'œuvre d'art sont réunis dans cette idée à la fois brillante et brûlante d'actualité: elle offre une alternative réelle à la nécessité sociale du co-voiturage et au désir de garder l'autonomie de son propre véhicule.

Les œuvres de Julien Berthier contribuent alors à «modifier la vie sociale, contribuer à son amélioration, en démasquer conventions, aspects inaperçus ou refoulés [ce qui] revient à parler pareil (comme tout citoyen que concerne la vie publique en milieu démocratique) et autrement (en usant de moyens, d'ordre artistique, à même de susciter une attention plus aiguë, plus singulière que celle que permet le langage de l'art un langage social). Il s'agit de faire du langage de l'art un langage à la fois intégré, donc capable d'être entendu, et dissonant, c'est-à-dire dont le propos vient mettre en débat l'opinion dominante.» (Paul Ardenne, in *L'art contextuel*, 2004)

Galerie GP & N Vallois, Paris





l'horloge d'une vie de travail

un mécanisme

Comment met on en marche cette horloge? Quel apport d'énergie est nécessaire?

Le mécanisme de l'horloge est apparent. Quelles pièces le composent?

-
-
-
-

Parmi ces éléments lesquels sont mobiles? Pourquoi les roues sont-elles dentées? Quel mouvement s'effectue? Les roues tournent-elles dans le même sens? Est-ce que les 4 cadrans sont interdépendants?

Complétez la phrase expliquant le fonctionnement d'un engrenage.

« Un engrenage est un système mécanique composé de servant à la transmission du mouvement de »

Connaissez-vous d'autres manières de mesurer le temps?

Le Musée du Temps de Besançon permet d'observer d'autres solutions techniques. Complétez votre enquête dans ce lieu.

une fonction

Quelle est la fonction de cette horloge? Que permet-elle de mesurer?

Qu'indiquent les différents cadrans ?

- 1 divisée en secondes
- 1 semaine divisée en 35
- 1 divisé en 13 semaines
- 40 divisées en 160 trimestres

Quels cadrans se réfèrent à des données non scientifiques ?

À quelle donnée légale correspond le nombre de subdivisions du cadran indiquant la semaine ? Est-ce que ce nombre prend en compte d'éventuelles heures supplémentaires de travail ?

Quels choix politiques et économiques rendraient obsolète l'existence même de cette horloge ? (quels nombres sont susceptibles d'être modifiés) ?

Recherche : Vous avez travaillé de 25 à 30 ans et de 33 à 48 ans.

Dessine le cadran indiquant les années de travail. Place correctement l'aiguille.

Combien de temps te reste-t-il à travailler ? À quel âge seras-tu en retraite ?

un utilisateur

À quelle étape de sa vie met-on en marche cette horloge ?

Quand l'arrête-t-on définitivement ? À quoi correspond la mesure finale ?

L'usage de cet objet est-il collectif ? Individuel ?

Quelles données individuelles ne sont pas révélées ? En quoi pourraient-elles modifier l'apparence de l'horloge ?

Où cet objet peut-il trouver sa place ? Est-il transportable ? Qu'évoque la cloche transparente qui le protège ?

une œuvre

Quel est le statut de cet objet ?

S'agit-il d'un prototype destiné à une fabrication à grande échelle ?

Cette horloge est techniquement cohérente. Quels enjeux motivent sa fabrication ?

Est-ce un objet utilitaire ?

Sélectionne les adjectifs caractérisant le plus finement le projet :

- scientifique
- économique
- artistique
- philosophique
- esthétique
- drôle
- absurde
- poétique
- utopique
- réaliste
-

Quelle vision du travail est sous-jacente ?

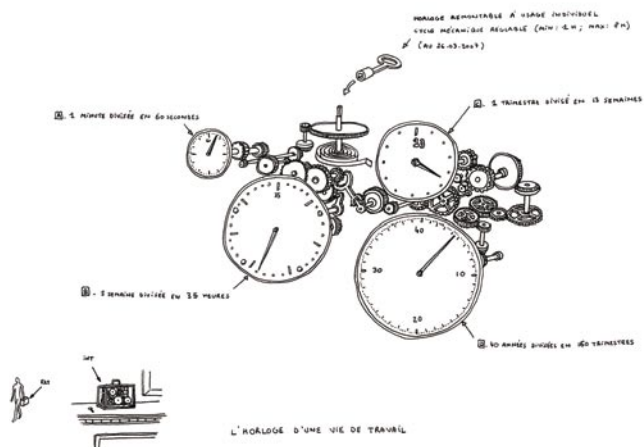
En quoi cette œuvre nous invite-t-elle à réfléchir sur notre quotidien ?

Observe le dessin correspondant au premier projet (reproduction intégrée dans le document pédagogique).

Certaines caractéristiques de l'objet ont été modifiées. Précise lesquelles.

Observe plus particulièrement :

- l'échelle de l'horloge
- l'emplacement des rouages et des cadrans
- les pièces composant le mécanisme et permettant sa mise en marche



L'horloge d'une vie de travail, fixe un système en un instant T. Il est fort probable que dans le cours de cette vie de travail entamée en 2008, la société subisse des modifications la rendant obsolète. L'objet se transforme alors, en témoin d'un mécanisme social révolu. Cette horloge n'échappe pas plus qu'une autre au phénomène de dépendance du temps au pouvoir (au même titre que les poids et mesures). L'unification du temps est un choix politique et surtout économique correspondant à l'arrivée du chemin de fer et il est intéressant de noter qu'avant l'invention du ressort et par conséquent de la montre individuelle, les horloges références (du type de l'horloge astronomique de Besançon) se consultaient dans l'Église même, autre lieu de pouvoir s'il en est. L'horloge d'une vie de travail se veut le reflet de choix politiques faits aujourd'hui pour organiser la société en même temps qu'elle induit une autre dimension qu'on pourrait intituler « le temps individuel ». Fait assez rare, cette horloge est personnelle et son résultat ne vaut, à quelques rares exceptions près, que pour un unique individu. Le temps travaillé ne renvoie plus seulement à un travail fourni inscrit dans la communauté, mais à une accumulation d'heures « pour soi » aboutissant à la fin définitive de « son » travail, comme si le temps soudain, n'était plus une donnée collective objective. Ce projet est aussi un objet de transmission de mémoire. Jamais sans doute autant qu'aujourd'hui les réalités du temps présent n'ont été à ce point consignées. Même les pages Internet sont tant bien que mal archivées en continu. Mais comment résistera par exemple, cette accumulation de mémoire à la perte d'un phénomène comme l'électricité ? On pourrait aisément imaginer un temps où il faudra alors « déduire » l'histoire comme nous le faisons aujourd'hui pour notre propre passé : par l'analyse de l'objet. Et l'horloge d'une vie de travail, de par sa construction robuste, possède l'ambition d'être encore présente dans 500 ans, afin de jouer son rôle, un brin dérisoire, d'objet témoin.

Julien Berthier



silent sentinels

L'œuvre comprend un dessin, une sculpture, une vidéo.

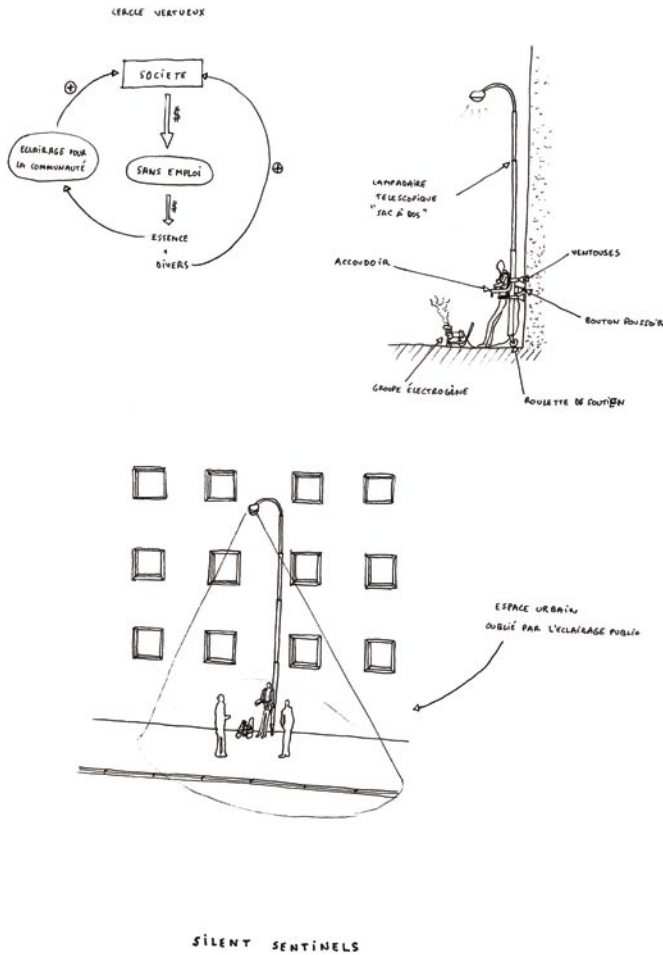
Quel rôle joue chaque production ?
Quelles informations transmettent chacune d'elle ?
Peuvent-elles fonctionner séparément ?
En quoi se complètent-elles ?

Décris la machine inventée par Julien Berthier.
Quels éléments la composent ?
Comment fonctionne-t-elle ?
Quelle énergie l'alimente ?

Quel rôle joue celui qui l'utilise ?
Quelle est sa contribution au fonctionnement de la machine ?
Est-il placé dans une position valorisante ?
Que pensez-vous de la proposition de Julien Berthier de « cercle vertueux » ?

À quelle fin est créée cette machine ?
Quels problèmes est-elle sensée résoudre ?
Julien Berthier parle de « lien social » au sujet de certaines de ses œuvres, qu'en pensez-vous ?

Qu'est-ce qui participe à l'étrangeté, à l'humour, à l'absurdité de cette pièce ?
Le titre apporte-t-il un complément d'explication ?
Quel message l'artiste cherche-t-il à transmettre ?



Julien Berthier est un artiste qui fabrique, notamment, des machines. Des mécaniques ambitieuses dont le désir est d'offrir des solutions au monde, aux grandes questions existentielles comme aux petites déresses quotidiennes. Machines loquaces, mais jusqu'à un certain point, où cela dérape ou dérange. Un peu comme les roues des automobiles dans les films, qui tournent à l'envers de la marche de la voiture, pour une raison cybernétique que je n'ai jamais comprise, mais qui attire follement l'attention sur le mouvement d'ensemble. Ça marche, mais ça cloche. Des mécanismes de bon sens, mais qui partent dans tous les sens.

Jusqu'ou peut-on alors pousser la mécanique sans qu'elle se brise ? / A l'origine, le sabotage désigne le sabot de bois glissé dans l'outil de travail pour arrêter la course. Les machines Berthier donnent parfois l'impression d'un geste semblable, mais plus tendu, « l'espadrillage » ou le « charentaisage » peut-être : non pas rompre le déroulement du fil, mais précipiter son enroulement pour atteindre son improbable terme.

Silent Sentinels est une proposition créée et conçue pour résoudre le problème des banlieues, inventée voilà plus d'un an, destinée à rendre utiles les jeunes qui « tiennent les murs » et à sécuriser les passants, avec un peu de lumière en plus. Néanmoins, offrir aux « jeunes de banlieues » une place sous une lampadaire, à défaut de pouvoir proposer une place dans la société ou à l'université, constitue une réponse probablement perfectible. au regard du contexte politique actuel et des « événements » qui, voilà six mois, ont échauffé les banlieues.

Il me semble donc, Julien, que si tu tiens, vraiment, à ce que ta proposition puisse être retenue par des collectivités territoriales dignes de ce nom, tu dois te confronter, au moins, à trois questions urgentes.

- La réduction du coût d'achat de la paix sociale. L'augmentation faramineuse du prix du pétrole ne t'oblige-t-elle pas à reconsidérer le fonctionnement de Silent Sentinels, en particulier de son groupe électrogène ? Des collectivités territoriales peuvent-elles aujourd'hui s'engager dans la production d'un mobilier urbain qui ne serait pas HQE (haute qualité environnementale) et occasionnerait la nécessité de développer les énergies alternatives ?

- Le déplacement du problème des « jeunes de banlieues » vers celui de la primo-délinquance. Même si tu n'avis pas eu l'occasion, dès 2004, le rapport du député Bénédict, sous la direction de l'Institut comme certains projets Sarkozy auraient dû t'en informer : la vraie lutte contre la délinquance se mène dorénavant à la maternelle. À l'adolescence, il est déjà bien tard. Vu le poids de ton objet, il semble aller de soi qu'il me s'adresse pas, malheureusement, aux moins de dix ans.

- La passivité à laquelle tu contraindras le futur usager de ton lampadaire de banlieue. Quoique nouvelle dans ses formes, cette proposition de Silent Sentinels ne me semble pas introduire la rupture promise, dans le traitement de l'inactivité sociale, par ceux qui décident ou probablement de rester ou non ton mobilier urbain comme possible panacée électorale. Dois-je te rappeler les récents propos du ministre de la cohésion sociale ? : « Dans une économie qui bouge et se renouvelle sans cesse, l'immobilisme est mortifère ». Nous sommes entrés dans l'ère de l'activation du demandeur d'emploi et la Silent Sentinels ne rompt pas suffisamment avec « l'ère de l'assistanat ».

TIEN, POUR DEUX TROIS QUATRES... C'EST UN IMPOSSIBLE ÉLÉMENT DE RÉPONSE NON PLUS USUÉ :

" TAKE A CHANCE ON ME " EST UN APPAREIL D'UNO-PROMOTION M 80 X 52 X 115 CM, CONSULTABLE SUR ÉCRAN (120") MAU AVEC AUTONOME POUR UN DÉPLACEMENT DYNAMIQUE (MALLAGE PNEU : 200g) DANS LA VITÉ GRÂCE À DES BATTERIES (4,8V/32A ET 12V/12A) - LA MALLAGE EST ENCLAVÉ ET FORCÉ UN PANNEAU LUMINEUX CONSTITUÉ DE 3324 LEDS ROUBES QUI PONT DÉPÊRE STYLISER : " TAKE A CHANCE ON ME / TAKE A CHANCE / TAKE A CHANCE / TAKE A CHANCE (88) CAR ME ... "

" LA PRODUCTIVITÉ INFANTILE " VA RÉCUPÉRER L'ÉNERGIE PERDUE PAR LES ENFANTS DUR LES BANLIEUES DES PARIS, COUS AU. AU MOYEN D'UNE SYNDICAT. (UN RECHERCHER ENFIN COMME BÉBÉ)

" LE MOUVEMENT PERPETUEL " C'EST UN AUTONOME MÉCANIQUE DITE "DU CHAMP DES ENIGMES", ELLE MÊME CONSTITUE UN SYSTÈME D'UNO-ARRANGEMENT DE PNEU SANS COMMUNE POUR MÉRITER-ARRÊTER, POUR DÉVALER UNE RÉVOLUTION ÉLECTRO-MÉCANIQUE SANS PRÉCÉDENT. SOUSCRIVANT LE BULGARE ASO-INDUSTRIEL MONDIAL, C'EST RESPONSABLE À TOUTE RÉGION PRÊTE À LE DÉVELOPPER (COMPTER VIGILANCE)

vacarme 36 – été 2006



Pour chaque ensemble de dessins, imagine un titre précisant l'objectif visé.
Quel rôle jouent le texte et les indications chiffrées ?

Quels éléments de la représentation apportent de la crédibilité au projet ?
Te semble-t-il réalisable ?

« Restore hope » (restaurer l'espoir) est une opération réalisée en 1993 en Somalie par une force armée conduite par les États-Unis sous l'égide des Nations unies. Elle se conclut par un échec. Pourquoi avoir donné ce titre au projet ?

raconter

Écrit une courte narration intégrant les données du dessin.

Précise le cadre spatio-temporel. Quels acteurs entrent en jeu ?

Quel défi doit être relevé ? Quels obstacles doivent être franchis ? Quels moyens sont mis en œuvre ? Quel est l'objectif visé ?

l'installation

présenter

Rappelle à quelle fin est fabriquée cette rallonge.

Quelle est son importance dans la réalisation du projet ?

Sur le dessin repasse en couleur la ligne lui correspondant.

Le câble présenté mesure 1,1 km. Combien de km reste-t-il à réaliser ?

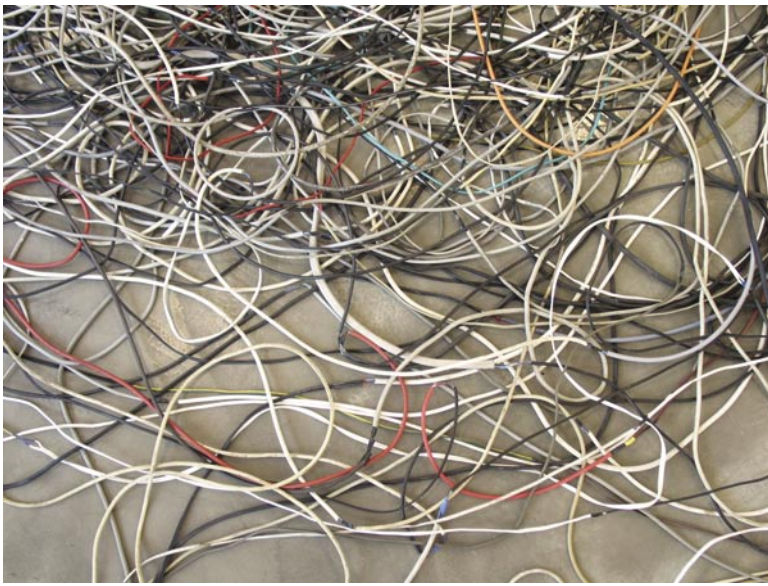
La rallonge est constituée de plusieurs morceaux. Quelle est la longueur moyenne des différents segments ? D'où proviennent les fils électriques ? Comment sont-ils assemblés ? (Retrouve sur le dessin les éléments te permettant de répondre)

Est-ce que la présentation du câble interfère sur notre compréhension du projet ?

Modifie-t-elle la vision élaborée à partir des données du dessin ?

en conclusion

Ce projet interpelle notre vision du monde contemporain. Quel regard nous invite-t-il à porter sur la société ?



Exposition organisée par le Frac Franche-Comté au Pavé Dans La Mare

Le Pavé Dans La Mare, 7 place Victor Hugo 25000 Besançon, 03 81 81 91 57

Le service des publics du Pavé Dans La Mare vous propose des visites de l'exposition. Afin de préparer au mieux l'accueil des groupes dans l'exposition, il est demandé à l'enseignant de se mettre en contact avec la chargée des publics.

Chargée des publics: Annette Griesche, 03 81 81 91 57, annette.pave@free.fr

Ce dossier pédagogique est disponible au téléchargement sur les sites: de l'Action Culturelle du Rectorat, du Frac Franche-Comté et du Pavé Dans La Mare.

Réalisation: Annette Griesche: Service éducatif du Pavé Dans La Mare
Viviane Lalire, Véronique Dietrich: Action Culturelle du Rectorat

Conception graphique: Mélanie Marbach – Impression: Conseil Régional de Franche-Comté